



# LES FABRIQUES DU PEUPLE BELGE

CONCOURS D'IDÉES POUR L'AMÉNAGEMENT DU PEUPLE BELGE

GAËL CHABIN

ROMAIN SAMSON

Gaël CHABIN, Paysagiste DPLG, [chabingael@orange.fr](mailto:chabingael@orange.fr)

Romain SAMSON, Paysagiste DPLG, [Inside-paysage.fr](http://Inside-paysage.fr), [r-samson@inside-paysage.fr](mailto:r-samson@inside-paysage.fr)

## INTRODUCTION

La ville de Lille est une des métropoles françaises les plus denses. La construction historique de la ville et sa position stratégique et militaire, en bordure de frontière, implique actuellement un tissu urbain serré et donc un manque d'espaces publics d'ampleur, de parcs, de respirations. Ces respirations, pourtant primordiales à la ville, sont un incontestable manque dans la capitale du Nord.

Riche d'une histoire qui remonte au début de la construction de Lille, l'avenue du peuple belge est un des espaces les plus fréquentés et les plus anciens de la ville. Ancien quai devenu avenue, le peuple belge a su faire face à de très nombreuses transformations au fil des âges. Il a donc gardé toutes les richesses de cet héritage mais assume également toutes ses cicatrices.

Ces marques profondes se traduisent actuellement par un mal être présent sur cet axe primordial dans la ville de Lille.

La présence suffocante du transport automobile, des aménagements paysagers vieillissants qualifiés de « terrains vagues », le manque de fonction dans certains espaces devenus des « blancs » sur l'avenue, mène cette dernière en cul-de sac, en impasse. Cet état actuel de l'avenue est indigne du patrimoine massif que possède le Peuple belge.

La requalification de l'avenue du peuple belge est pour nous une véritable opportunité de pouvoir proposer, tester et expérimenter l'espace public de Lille. Outre le traitement de l'espace public en tant que tel, c'est la connexion de celui-ci, à la ville et à son contexte qui est important. En opérant ce changement de perspective, l'avenue du peuple belge prend une toute autre dimension et se trouve être le maillon d'une chaîne importante dans Lille. C'est dans cette recherche de restauration de la dignité de l'espace public de l'avenue du peuple belge que nous vous proposons cette étude.

Ce préambule au projet d'aménagement du peuple belge permet de fixer pour tous une base commune, une réflexion d'ensemble, et les mots nécessaires à la compréhension de l'étude. Le premier obstacle sur lequel nous avons buté concernant le peuple belge, est sa définition. L'histoire complexe du processus de création de la forme urbaine (morphogénèse) de cet axe se mêlant à un vocabulaire maladroît, se traduit actuellement par un espace public fragmenté. Pour ainsi remettre tout à plat :

## QU'EST-CE QUE L'AVENUE DU PEUPLE BELGE ?

### UNE QUESTION DE VOCABULAIRE ?

Le nom de l'avenue du peuple belge est récent par rapport à la construction de la ville de Lille. C'est dans les années 1930, suite au comblement du canal de la basse Deûle, que l'artère a pris le nom d'avenue. Elle se prénomme avant : quai de la basse Deûle (nom de l'ancien canal comblé).

Mais comment en est-on arrivé à transformer un quai en avenue ?

Un quai est : « une rive d'un port aménagée pour l'accostage des bateaux ». (trésor de la langue française)

Le mot avenue provient quant à lui du latin « advenire » : arriver, se produire, qui a donné en français le mot Avenir. Il est devenu par extension au XVIème siècle « le chemin par lequel on arrive en un lieu ». (trésor de la langue française)

Sicesdeuxmotsexprimentdesambiancescomplètement différentes, c'est la position de l'aménagement dans la ville qui a permis ce changement de nom.

Véritables douves de la ville en 1066, l'agrandissement de Lille, au fil des siècles, a placé le quai de la basse Deûle en véritable artère menant directement de la porte d'Eau jusqu'à la place du Lion d'or. Cette porte d'eau n'a jamais été une porte d'entrée principale de la ville de Lille.

Le canal de la basse Deûle amenant l'eau n'a rien d'un chemin d'accès par lequel on arrive à la ville. Le terme « Avenue » serait donc erroné.

L'avenue du peuple belge ne serait pas une avenue ?

Elle nous mène pourtant au centre du vieux-Lille par des centaines d'années d'aménagement.

### UNE QUESTION D'AMÉNAGEMENT ?

En aménagement d'espace urbain, l'avenue est définie comme : « une artère généralement bordée d'arbres et de bâtiments établie théoriquement de façon radiale par rapport au centre d'une agglomération. Elle conduit parfois à un édifice important ou à une place. [...] à l'origine elle est le chemin par où on arrive en un lieu, maison ou ville ». Espace urbain, vocabulaire et morphologie, inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France. Éditions du patrimoine.

Si l'on suit la définition d'une avenue et compte tenu de l'histoire de la ville de Lille (l'ancienne fonction de quai toujours présente par un terre-plein central gigantesque en plein milieu de l'avenue), le peuple belge ne possède pas les qualités d'une avenue. La porte d'eau est une entrée fluviale de la ville de Lille et non une Porte d'entrée principale.

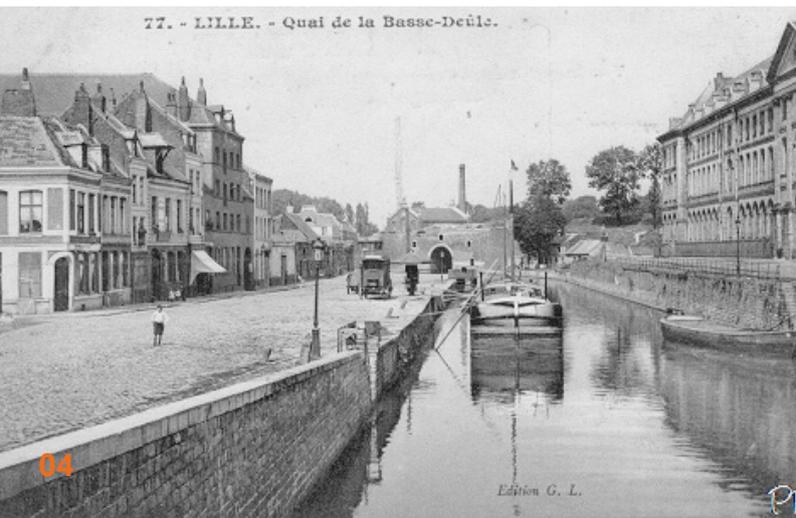
L'avenue n'est nullement bordée d'arbres, et c'est uniquement à la suite d'agrandissements successifs que le peuple belge s'est trouvé à desservir le centre-ville à pied et en voiture.

Les deux questions convergent en un même sens : L'avenue du peuple belge ne serait donc pas une avenue.

Le côté décousu de l'aménagement du peuple belge, rapiécé décennies après décennies. La fragmentation de l'espace créée par l'entrée de l'automobile dans la ville. L'importance que prennent les transversales (rue du pont neuf et rue des bateliers) par rapport à l'avenue. Tous ces éléments entrent en contradiction avec la définition même de l'Avenue.

Qu'est-ce que l'Avenue du Peuple belge dans la ville de Lille ?

Canal de la basse Deûle devant l'IAE hier et aujourd'hui



## UNE QUESTION D'IDENTITÉ ?

L'avenue du peuple belge, qui n'est pas une avenue au sens propre, possède néanmoins des qualités indéniables d'entrée de ville.

La construction du périphérique autour de Lille, sur les anciennes zones non aedificandi, a permis la connexion du peuple belge au réseau viarie global de la ville. Son ancienne position de canal avec quai place donc l'artère au centre de l'ancienne vie économique de la ville (vieux Lille). Cette voie, existant depuis la fin du XI<sup>ème</sup> siècle, fait également partie intégrale du patrimoine historique. Mais le déplacement du centre de la ville de Lille a également changé le statut de l'avenue du peuple belge qui mène toujours au vieux-Lille.

Les constructions au fil des diverses époques sont toujours présentes sur le peuple belge, confortant ce legs historique d'axe structurant. Cela créé une avenue riche de son patrimoine bâti. L'Hospice Comtesse, la Halle aux sucres, l'ancien hôpital général (aujourd'hui IAE), le Palais de justice, et la place Louise de Bettignies ... permettent de retracer l'histoire de la ville de Lille.

Traiter de l'avenue du Peuple belge, ce n'est pas parler d'un axe de circulation banal d'une ville, dans ce cas précis une avenue. On ne peut donc pas s'arrêter sur une simple question de vocabulaire pour répondre à l'aménagement d'un axe aussi important et structurant. La question complexe qui est posée reprend donc l'essence même de l'histoire de la ville de Lille. S'inscrire dans ce contexte, en continuité, permet la mise en valeur d'un potentiel qui dépasse son simple statut d'avenue. A elle seule, l'avenue du peuple belge, primordiale pour la métropole, représente l'histoire de l'aménagement de Lille. L'avenue du peuple belge n'est donc pas seulement une artère de la ville de Lille, c'est sa plus belle vitrine. Arpenter l'avenue du peuple belge, c'est contempler Lille.

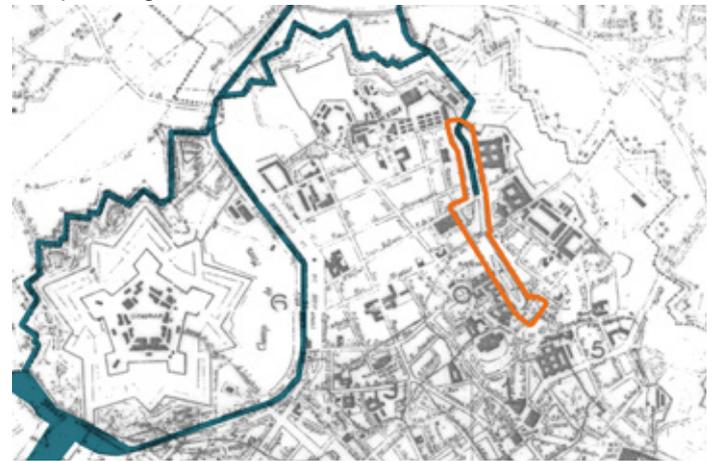
Peuple Belge en 1066



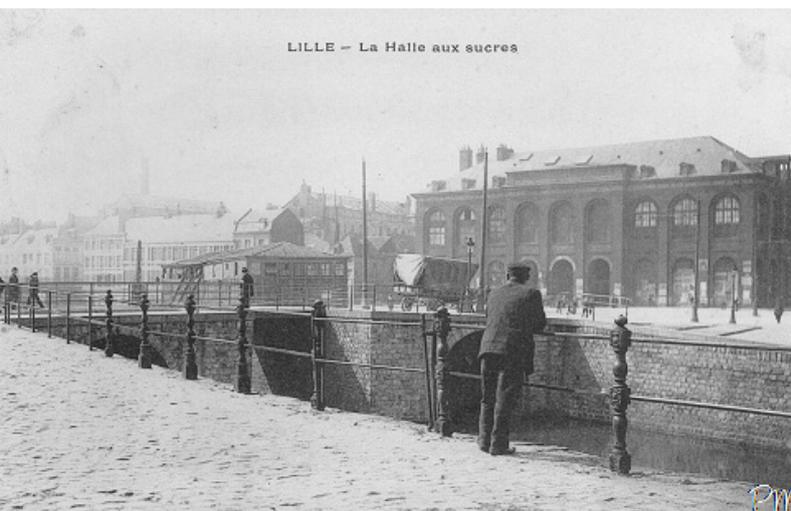
Peuple Belge en 1500



Peuple Belge en 1930



## Place de la Halle aux sucres hier et aujourd'hui



## POINTS POSITIFS

### UN LIEU D'ACTIVITÉ, DE VIE, DE PASSAGE

L'hospice comtesse, la place du concert, l'IAE, le square Grimonprez, la halle aux sucres, le parvis du palais de justice et les bars et restaurants (place Louise de Bettignies et rue de Gand) sont autant de points d'appropriation de l'espace public du peuple belge. L'avenue est bien évidemment un lieu de vie et d'activités. Les différents bâtiments emblématiques, qu'ils soient publics ou non attirent la population par leurs fonctions (palais de justice, poste, école, musée...). Ils amènent de l'activité et des flux sur l'avenue durant la journée. Le soir, ce sont plutôt les bars et la restauration qui apportent cette activité. Quelques activités sportives sont également à noter. La présence d'un terrain de basket est extrêmement importante sur le square Grimonprez. Il montre une véritable appropriation de l'espace public.

La position stratégique de l'avenue dans le tissu urbain de Lille (rejoindre le périphérique et les anciens remparts de la ville jusqu'au cœur du vieux-Lille), fait du peuple belge un lieu de passage fréquenté de la métropole. L'accès direct au vieux Lille depuis le périphérique induit une fréquentation importante de l'espace par les voitures et les piétons qui viennent profiter de l'ancien centre de Lille.

Tous ces lieux, véritables moteurs de vie et de flux, à l'intérieur et proches de l'avenue, doivent être confortés.

### UNE AVENUE HÉTÉROCLITE

Le côté entremêlé du bâti du peuple belge ; différents matériaux, différentes époques, différentes hauteurs... est une des pierres angulaires de cette avenue. L'hétéroclisme du peuple belge est à la fois lié à son architecture et en même temps aux espaces. L'ancien hospice général, l'hospice comtesse, le palais de justice, la rue de la monnaie, l'usine d'élévation, la halle aux sucres... l'architecture de l'avenue est originale dans la ville de Lille. Elle se trouve en fait déconnectée des constructions de même époque du Vieux-Lille. On y retrouve des constructions aux styles très différents et des époques de construction bien distinctes. L'Hospice Comtesse au bâti ancien, jouxte le palais de justice plus contemporain. On passe ainsi en quelques mètres, de bâtiments actuels à des constructions beaucoup plus anciennes. Et c'est dans ce désordre apparent que l'avenue du peuple belge se constitue avec des édifices d'époques et d'histoire diverses. C'est là que se trouve l'extraordinaire richesse de l'avenue. Le peuple belge présente dans son allure actuelle, toute la richesse architecturale de la ville de Lille. Les ambiances variées présentent tout au long de l'avenue, posent la base d'un cheminement de Lille au fil des âges.

Cette avenue représente la « vitrine » de la métropole Lilloise. L'expression du bâti qui borde le peuple belge, n'est mis en valeur que par le vide et la respiration qui existe sur cet axe. Ce point se doit d'être conforté.



## UNE RESPIRATION

Lille souffre d'un maillage urbain très dense et d'un manque cruel d'espaces publics intra-muros. La largeur de l'avenue du peuple belge ainsi que les perspectives que l'on peut ressentir sur l'espace en font un lieu unique dans la ville. La question de la respiration est très importante surtout dans le contexte du Vieux- Lille. La densité architecturale exceptionnelle fait de l'avenue du peuple Belge un lieu où il est possible d'avoir de grands espaces. Sa largeur d'environ cinquante mètres liée à la présence de l'ancien canal est importante. Son comblement en 1930 provoque la création d'un espace large qui se veut longer de voies automobiles. Malgré tout, le potentiel d'aménagement du Peuple Belge est fort grâce à ses dimensions. Dans une ville où les respirations comme les places et les squares sont rares, l'avenue du peuple belge apparaît au contraire comme un espace public de premier ordre pouvant mettre en valeur toute la complexité de l'urbanisme Lillois, de son ancien centre-ville jusqu'à ses remparts. Cette ampleur d'espace donné par la largeur (52 mètres devant l'IAE/ancien hospice général) permet une tout autre vision du bâti qui ceinture l'avenue.

Favorisant les perspectives, mettant en valeur la richesse patrimoniale de l'avenue et maintenant la relation à l'horizon et au ciel, cette respiration dans le tissu urbain dense est à conserver.

## UN TRAIT D'UNION

Le lien direct et historique des remparts de Lille au vieux Lille créé une connexion très puissante entre la ville et sa proche périphérie. Un des points essentiels de l'avenue du peuple belge est bien sa relation possible avec la ceinture verte que constitue les anciens remparts. En effet, l'avenue peut être considérée comme un vecteur de cette nature à travers la ville. Quartier très minéralisé, le Vieux-Lille manque d'espaces arborés et engazonnés. L'avenue peut permettre d'avoir cette relation si importante entre la ville et la nature. Elle devient un maillon de cette chaîne de parcs constitués par la plaine Winston Churchill, la promenade des remparts, le parc de la citadelle, et pour continuer encore plus loin vers le parc de la Deûle dans son ensemble. C'est également un moyen de rapprocher le Vieux-Lille de son histoire et de remettre la promenade des remparts au goût du jour. Cette relation entre la ville et les remparts est extrêmement importante.

La desserte par l'avenue de l'ancien centre et de la promenade des remparts qui relie la citadelle et peut amener au parc de la Deûle, place l'avenue du peuple belge au centre des préoccupations d'espaces public de la ville. Ce lien est majeur dans l'aménagement.



## POINTS NÉGATIFS

### UNE FRAGMENTATION SPATIALE

L'avenue du peuple belge souffre d'un problème de fractures. Plusieurs ambiances et plusieurs espaces se distinguent sur ce grand axe dans Lille. L'avenue se trouve marquée, coupée par ses transversales (rue du pont neuf et rue du square Grimonprez). Le peuple belge perd ainsi sa lisibilité et sa longueur d'ensemble. Celle-ci est divisée en plusieurs parties notamment à cause des voies de circulations qui la traversent. La première partie commence au périphérique et entre dans Lille. Elle est organisée de manière fonctionnelle mais la voiture y est omniprésente de même qu'un langage autoroutier (glissières de sécurité). La seconde correspond à ce que l'on pourrait appeler la place de la Halle aux sucres. Celle-ci résulte du changement d'axe de l'avenue, du croisement de la rue du Pont Neuf et de la rue des Bateliers avec le Peuple Belge. La troisième partie de l'avenue se termine sur la place Louise de Bettignies. Cette partie est très fragmentée ; entre les rues traversantes, les espaces de stationnement, les espaces enherbés et les panneaux de publicité, il est difficile d'y lire l'espace. La place Louise de Bettignies se ressent comme complètement déconnectée de l'avenue.

Inverser la tendance en créant une continuité sur l'ensemble du peuple belge est essentiel. La fragmentation spatiale apparaît comme un frein dans la compréhension global de l'avenue du peuple belge.

### UNE INCOHÉRENCE DE L'ESPACE PUBLIC

Des décennies d'aménagement de l'avenue marquent durablement le peuple belge. Végétation existante devenue inadaptée à un environnement urbain, traitement partiel de l'espace public par petites touches, tout cela produit un espace public marqué par de multiples pansements de barrières, d'enrobé, de pavés... des aménagements de différentes époques qui ne se font pas écho.

La présence de rond-point (vocabulaire routier et non urbain) au centre de la ville de Lille (pour rejoindre la rampe du pont-neuf ainsi qu'à l'entrée de l'avenue du peuple belge pour desservir Lille), met en exergue l'utilisation d'un vocabulaire routier et non urbain au cœur même de l'avenue. L'utilisation de glissières de sécurité en entrée de ville soulève également ce problème de qualification de l'avenue.

Les espaces piétons comme le square Grimonprez pâtissent également de ce problème de vocabulaire inadapté par la présence de multiples barrières qui surprotègent les piétons, tout en obstruant la lisibilité de l'espace public. C'est sans compter sur la présence de très nombreux matériaux qui gênent la lecture : enrobé rouge, enrobé noir, pavés anciens, pavés autobloquants, béton, stabilisé, engazonnement...

Toutes ces opérations sur l'avenue du peuple belge donnent l'impression d'un patchwork déséquilibré auquel il faut remédier.



## UNE INÉGALITÉ DANS LE PARTAGE DE L'ESPACE

Le partage de la voirie est un sujet sensible sur l'avenue. Il est clair que pour l'avenue du Peuple Belge, ce partage est totalement inégal. La voiture a une présence importante. L'espace piéton manque simplement de présence par rapport aux autres moyens de locomotion. Les aménagements cyclistes sont, quant à eux inexistant sur l'ensemble de l'avenue. Ce partage de l'espace est un des problèmes majeurs de cet espace qu'est l'avenue du Peuple Belge. Dans sa première partie, l'espace engazonné central est très peu accessible (passage successif d'une voie de circulation et de stationnements). Les trottoirs longeant l'IAE sont étroits. Sur le square Grimonprez, proche de la Halle aux sucres, le piéton a plus de liberté de déplacement. Les lieux d'appropriation tels que le terrain de basket en sont un bon exemple. En revanche, la voiture encercle totalement cet espace ce qui se traduit par la présence de multiples barrières et d'un espace clos. La fin de l'avenue montre une présence forte de la voiture. Le piéton se contente alors de trottoirs en bordure d'avenue et la voiture colonise le reste.

L'inexistence de pistes cyclables, la prédominance du stationnement et de la présence de la voiture, des voies de bus trop étroites, des piétons trop en sécurité à certains endroits du peuple belge et trop en danger sur d'autres, un manque de continuité sur l'ensemble des voies de locomotion.

Il s'agit donc de retravailler ce partage pour y trouver un équilibre agréable pour tous les usagers.

## UNE IN-APPROPRIATION

A l'inverse des points d'activités précédemment cités, (Halle aux sucres, Hospice Comtesse, parvis du Palais de Justice...) certains espaces du peuple belge sont totalement oubliés ou sous aménagés. Il s'agit principalement d'espaces publics vieillissants. La bande enherbée qui part de l'entrée de l'avenue du peuple belge (côté périphérique) jusqu'au square Grimonprez arrive à saturation. Les arbres sont devenus beaucoup trop grand pour l'espace du peuple belge ce qui s'en trouve être étriqué. Certaines espèces végétales sont également inadaptées à l'avenue (peuplier). Ces arbres bloquent les perspectives et alors qu'ils ont fait partis d'un aménagement mettant en scène le bâti avoisinant, ils se retrouvent aujourd'hui hors d'échelle et desservent l'avenue du peuple belge. On retrouve ce même souci devant la Halle aux sucres. Les arbres aujourd'hui créent un couvert végétal intéressant. Malheureusement leur taille empêche toute lisibilité de cette place. On remarque également que le traitement de l'espace public fonctionne à certains endroits par couches successives.

L'espace public est vieillissant et l'on entrevoit ainsi plus facilement ses faiblesses. Cela créé un sentiment d'insécurité qui ne va pas en faveur de l'image du peuple belge. L'aménagement se doit de tenir compte de ces points faibles.



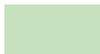
# OBJECTIFS



## 1 - INTÉGRER LE PEUPLE BELGE À UN SYSTÈME DE PARC

L'aménagement de l'Avenue du Peuple Belge doit venir s'intégrer pleinement à la promenade des remparts afin de venir compléter cet ensemble de parcs et de promenades à l'intérieur même de la ville.

Un système de parc est un ensemble formé des promenades publiques d'un quartier, ou d'une agglomération, et de leurs inter-communications, par le moyen de voies aménagées à cet effet.



## 2 - UNIFORMISATION DU PEUPLE BELGE

Uniformisation de l'avenue du peuple belge consiste à venir créer un espace lisible sur son ensemble avec l'utilisation de matériaux identiques.

La lecture générale de l'avenue doit être simplifiée et un caractère unifié doit en ressortir dans le traitement des espaces.

## 3 - MISE EN VALEUR DES BÂTIMENTS STRATÉGIQUES

Il est important de prendre du recul et de créer des vues vers les bâtiments possédant des qualités architecturales et patrimoniales sur l'avenue.

La mise en valeur du bâti identitaire du peuple belge se fait en dégagant l'espace et en montrant les façades.



## 4 - REDISTRIBUTION DE L'ESPACE PUBLIC ET DES FLUX

L'espace public est un espace de partage. En cela l'avenue du peuple Belge doit être reconsidérée afin d'offrir du confort à tous les usagers. Cela passe notamment par la gestion des flux. Un axe principal doit se dégager.

Il s'agit de rendre prioritaire les circulations douces (piétons et cyclistes) à travers un cheminement unifié d'un bout à l'autre de l'avenue. Les voies automobiles doivent quand à elles s'adapter aux autres modes de circulations sans être le moyen de déplacement favorisé de l'avenue.



## 5 - CRÉER DES POINTS D'INTÉRÊTS

L'objectif de l'aménagement étant de rendre attractif le peuple belge et de permettre des usages sur son ensemble, la création de points d'intérêts sur l'avenue doit répondre à cette problématique.

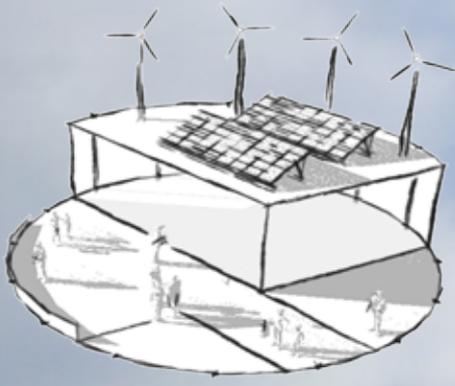
De nouveaux usages et de nouvelles appropriations doivent ainsi être envisagées.

## 6 - CRÉER DES PERSPECTIVES POUR DONNER DE L'AMPLEUR

La mise en valeur de l'avenue du peuple belge, de son patrimoine et de ses espaces, passe par la création de perspectives et d'espaces ouverts.

Mettre en valeur la largeur de l'avenue permettrait de dégager des perspectives et ainsi créer une respiration.





## LES FABRIQUES DU PEUPLE BELGE

Les Fabriques du peuple Belge sont un moyen d'envisager un nouveau mode de conception de l'espace public par la fabrique de celui-ci. C'est à dire la façon de s'approprier cet espace, de le vivre, de le parcourir. L'implantation de modules architecturaux hétéroclites donne une nouvelle image à l'avenue du peuple belge, et permet aussi cette appropriation. Ces modules sont appelés des Fabriques.





Rue du Gaston Saint-André

Rue Paul Ramadier

Rue de la Cense aux blés

Rue Saint-Sébastien

Rue Jémmebès

Rue des Bataillers

Rue de la Halle

Rue de l'entrepont

Rue du Pont neur

Rue du Pont neur

Rue Colas

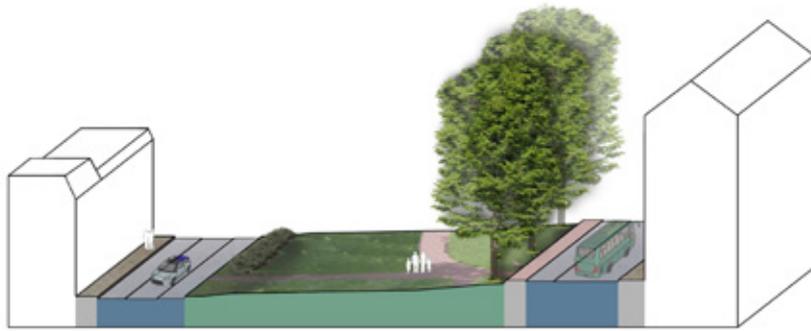
Rue comtesse

Passage au sein des Bataillers

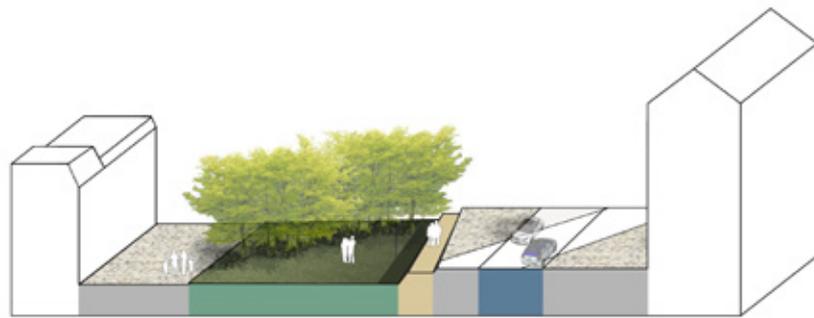
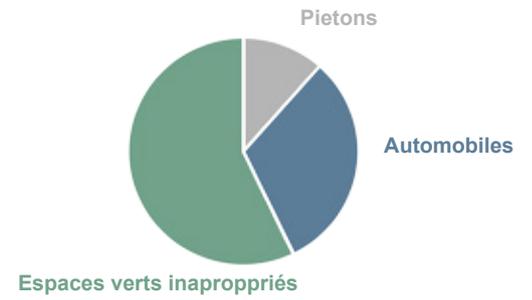
Rue de la Halle



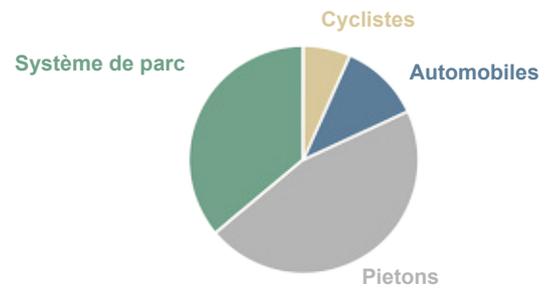
# TRAMES DU PROJET



Partage de l'avenue actuellement devant l'IAE



Partage de l'avenue projeté devant l'IAE

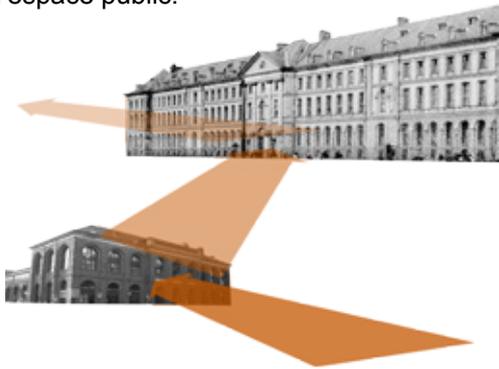


Coupe perspective des trames établies, devant le Palais de Justice

L'aménagement du peuple belge se base sur un jalonnement de l'espace public. Pour mettre en valeur l'avenue et ses bâtiments, un jeu de perspective permet à l'œil de l'utilisateur de se repérer. Palais de Justice, Hospice comtesse, Halle aux sucres, IAE, Usine d'élevation... se répondent et se renvoient l'un à l'autre pour tracer cette avenue grâce au traitement de l'espace public.

L'uniformisation de l'ensemble de l'avenue par un traitement de sol identique du début à la fin permet également de mettre en valeur cette perspective et ces « rebonds » d'un bâtiment à l'autre. Il s'agit de donner à l'avenue son rôle de respiration dans le tissu urbain tout en prolongeant le peuple belge jusqu'aux remparts de la ville.

De l'autre côté une halle de marché vient clore l'avenue. Elle permet de tenir la place Louise de Bettignies et lui donner un cadre plus stricte. Les rues perpendiculaires à l'avenue viennent créer et former une seconde trame qui traverse le peuple belge et interagit avec ces rues. Le cheminement principal (pour piéton et cycliste) permet de relier le plus directement possible le peuple belge des remparts au cœur de Lille. Il s'affranchit de toutes les trames et les traverse toutes en laissant sa marque sur l'espace public.



Vue perspective devant la Halle aux sucres vers l'IAE

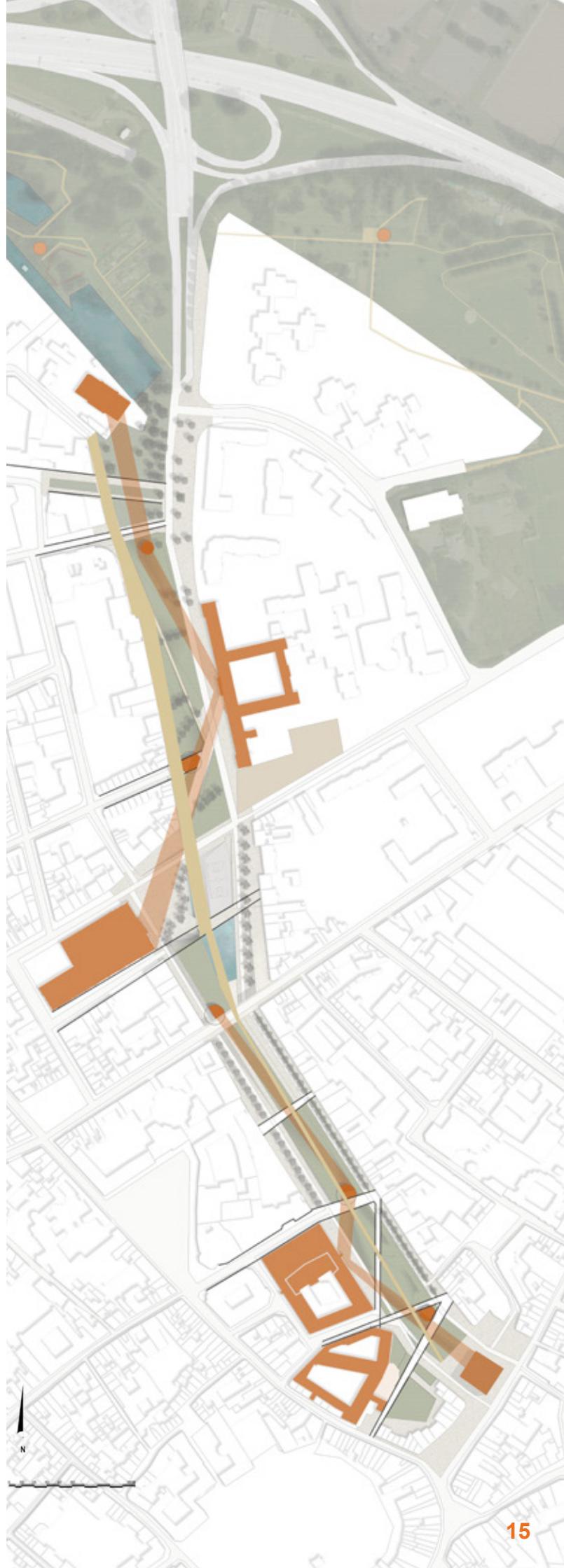
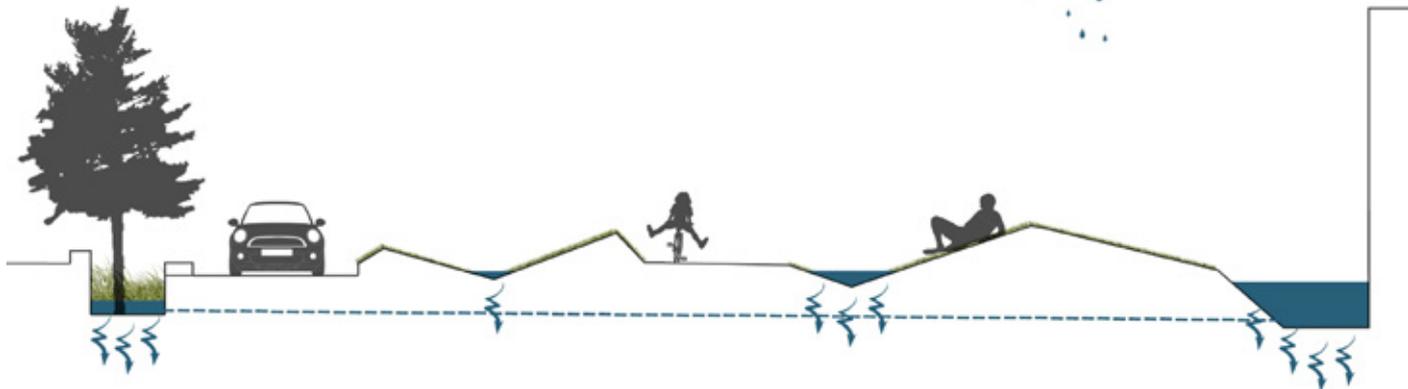




Schéma du cheminement de l'eau



Zone de rétention

Les fossés plantés permettent de récupérer l'eau de pluie et séparent les hydrocarbures. L'eau est ainsi tamponnée avant d'être envoyée dans les bassins de stockage.

Zone d'infiltration

Les talus enherbés et les pentes données à l'espace public permettent de récupérer les eaux de surface pour les infiltrer directement dans le sol. Le surplus ruisselle jusqu'aux zones de rétention.

Zone de stockage

Bassin de stockage en fin de circuit de l'eau permet la récupération de toutes les eaux de pluie non infiltrées. L'eau est ensuite remise dans le circuit d'eau pluvial public à débit réduit pour ne pas encombrer les réseaux.

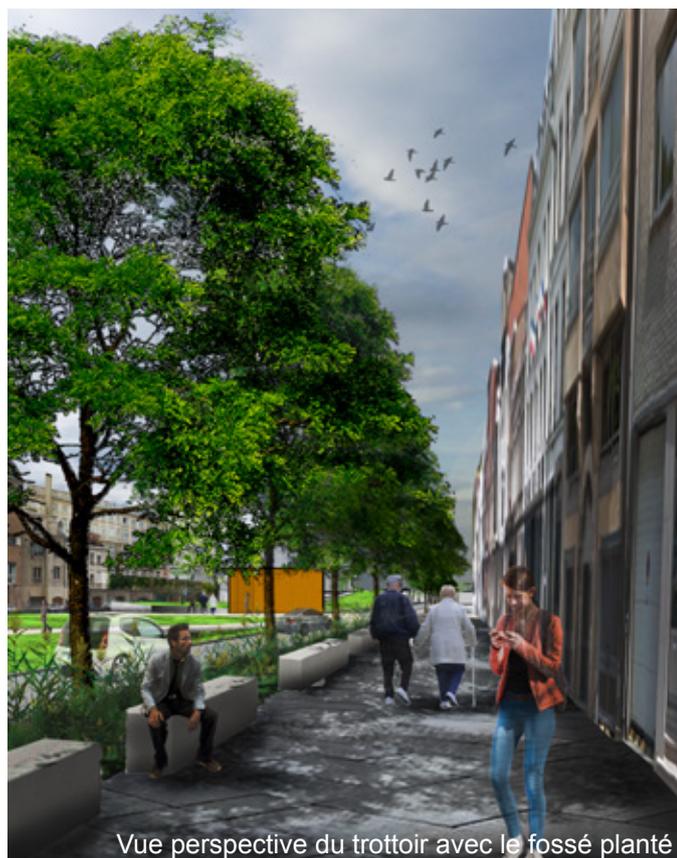


La gestion de l'eau et du végétal joue un rôle primordial sur l'aménagement de l'avenue du peuple belge. La création de fossés et pentes enherbées sur l'espace public limite ainsi la perméabilité des sols. L'absorption de l'eau par le sol par infiltration est le moteur principal de l'espace. Cette eau est ensuite acheminée par gravité à des bassins tampons de rétention d'eau ce qui a pour but de ralentir l'eau et permettre toujours cette infiltration sur site. Enfin, le surplus est acheminé vers des bassins de stockage qui remettent doucement les eaux pluviales dans le réseau public.

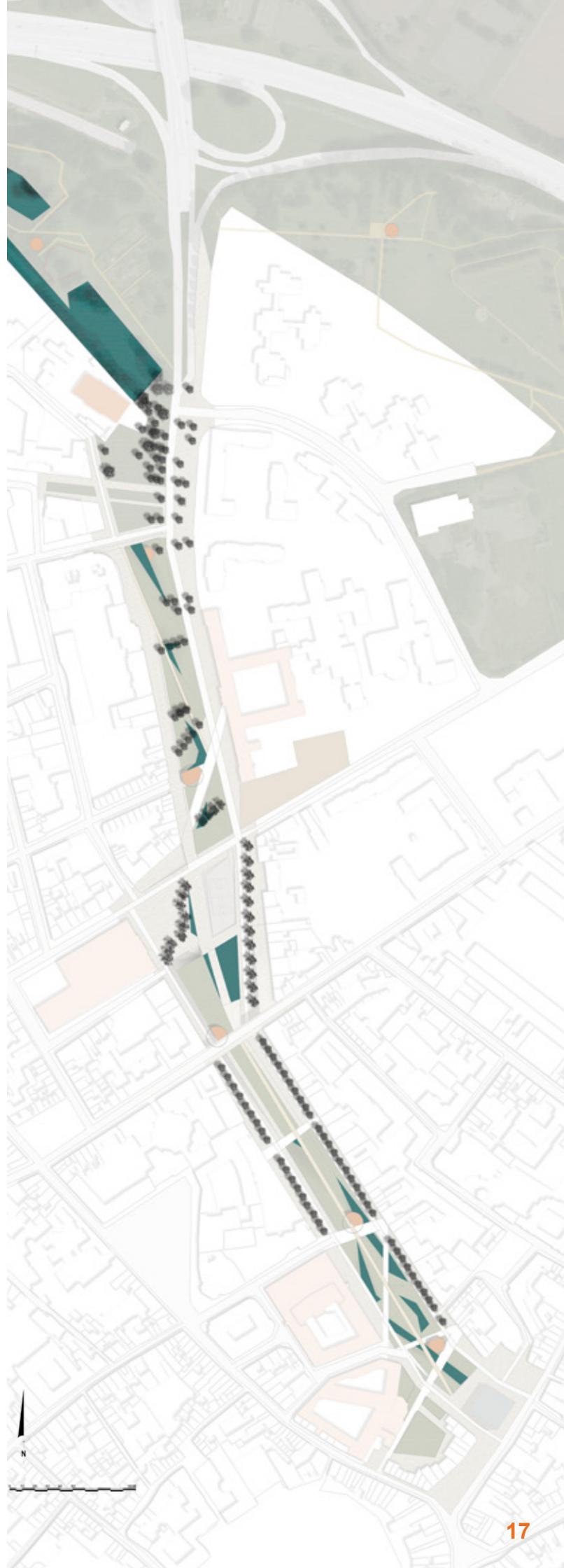
Le tracé de ces noues et du circuit de l'eau, agit en cohérence avec les trames car il permet de créer une ambiance pour les usagers du site mais surtout, ces pentes enherbées créent des perspectives sur les bâtiments importants de l'Avenue du peuple belge. Les directions données par les noues permettent donc de mettre en valeur le bâti emblématique de l'avenue.

La gestion de l'eau entre donc en cohésion avec le système de trame traité précédemment.

La strate végétale sur l'avenue joue également ce rôle structurant. Possédant son identité propre, ces végétaux, de taille adaptée à l'espace, se rapportent exclusivement au système de l'eau pour une irrigation et un entretien minimal.



Vue perspective du trottoir avec le fossé planté



## LES FABRIQUES

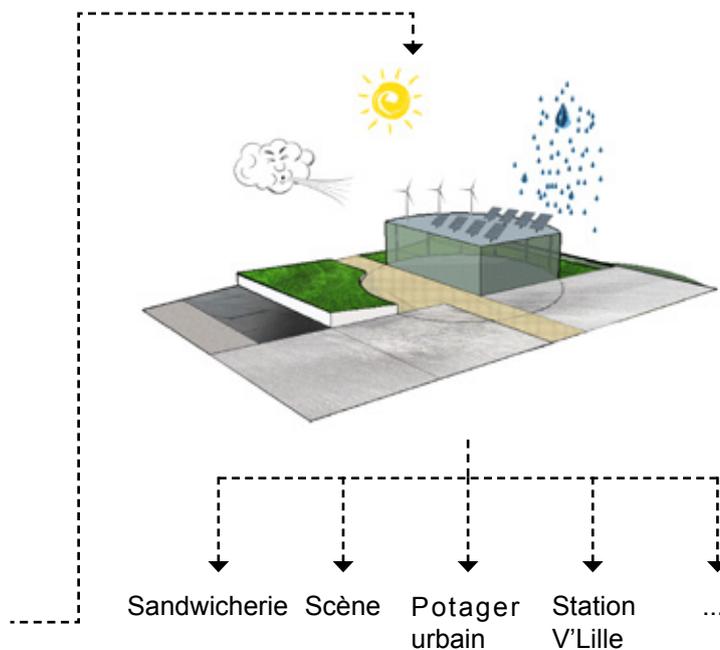
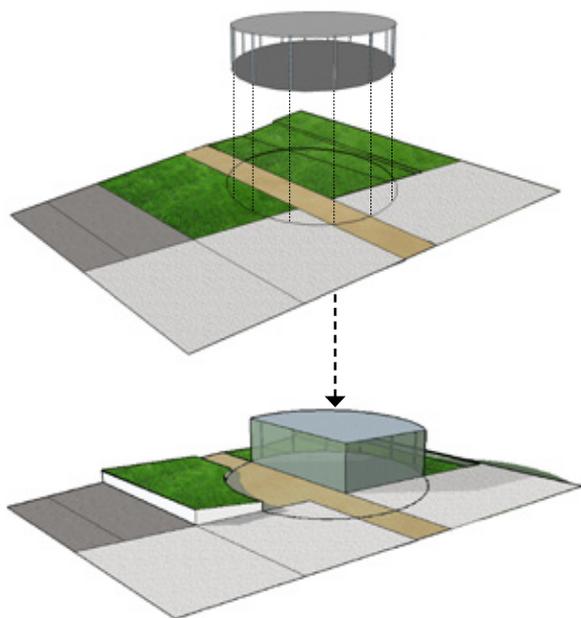
Le mot fabrique représente ici très bien l'idée de l'aménagement proposé du peuple belge. Il s'inscrit dans trois dynamiques.

La première définition du mot fabrique se rapporte à un élément d'architecture associée aux jardins :

« Une fabrique de jardin est une petite construction de jardin comportant un espace intérieur, servant de ponctuation à la promenade en ménageant des vues

et en offrant au promeneur un lieu de repos à l'abri des intempéries. Édifiées dans des matériaux les plus divers et faisant parfois appel au végétal vivant, ou aux matériaux synthétiques, les fabriques empruntent leurs décors à l'architecture de différentes époques ou parties du monde ».

(Jardins vocabulaire typologique et technique, inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, Monum Editions du patrimoine, 2000)



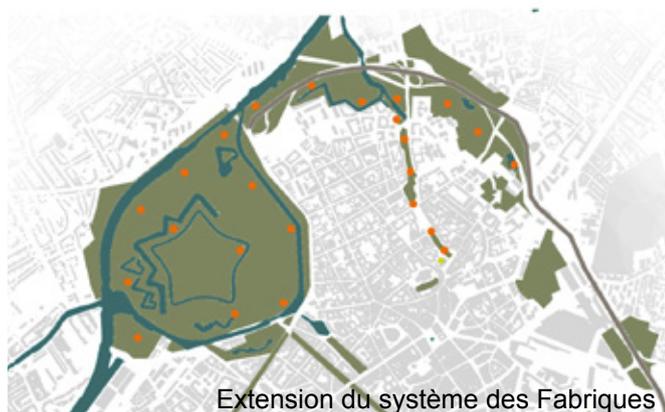
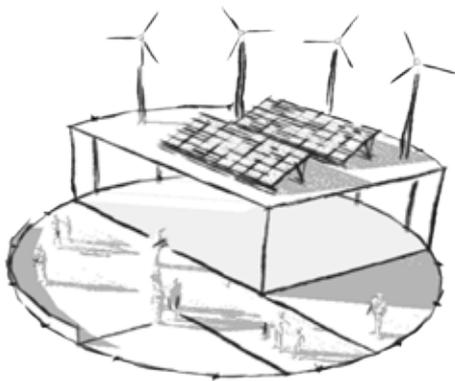
La fabrique «restauration» à proximité du Palais Justice

L'avenue du peuple belge étant un maillon d'une chaîne de parcs allant jusqu'au parc de la Deûle, les Fabriques qui composent ce parc se sont invitées sur l'aménagement. Elles agissent comme des jalons à l'avenue, créant des points d'intérêt et ménageant des perspectives pour faire cheminer et découvrir aux usagers, l'avenue du peuple belge.

Dans un second temps ces fabriques sont également empruntées du latin *fabrica*, *fabricare* qui veut dire «œuvre, l'atelier de l'ouvrier et/ou des artistes. » (Littré). Elles ont donc un rôle d'activateur dans l'espace public. Ce rôle peut se trouver sous des formes très diverses. Les fabriques peuvent être utilisées comme locaux associatifs, espaces de restauration, bibliothèque de quartier, centre sportif, halles de marché, potager urbain, scène de spectacle, belvédère sur la ville... Toute activité peut être représentée dans ces Fabriques. Le but étant d'apporter une nouvelle dimension à l'avenue du peuple belge par l'appropriation.

Ces fabriques se doivent d'être diverses dans leur forme, dans leurs matériaux, dans leur mise en place sur l'espace public. Il s'agit de créer des événements des lieux de vie, d'activité et de découverte.

La troisième dimension de ces fabriques, et pas des moindres, est une dimension de production. En effet dans une attention au développement durable et à la mise en place d'un espace public non consommateur d'énergie, ces fabriques sont également équipées d'éoliennes, de panneaux solaire, de sondes géothermiques, de plantes dépolluantes... Le but étant de créer un espace public entièrement autonome et actif pour la ville et ses citoyens. La production d'énergie de ces Fabriques sert ainsi à l'alimentation des éclairages nocturnes, au chauffage, aux équipements urbains...



Extension du système des Fabriques



## CONCLUSION

L'aménagement de l'avenue du peuple belge proposé ici, pose les bases d'un nouveau type d'espace public. Celui-ci n'est pas considéré comme indépendant, mais comme faisant partie intégrante de la ville et de ses dynamiques. Son inscription à une échelle territoriale est importante. C'est même ce qui fait son intérêt premier. Relier l'Avenue du peuple belge à sa géographie, à son contexte permet ainsi de l'inscrire dans une dynamique de renouvellement plus proche des citoyens et des attentes actuelles.

La ville se doit d'être exemplaire dans l'aménagement de ses espaces, donner les dynamiques, inspirer les tendances, tendre vers le durable. Le rôle des Fabriques dans cet espace public est l'exemple même de ce nouvel élan. L'autonomie énergétique de l'espace public ouvre des possibilités gigantesques. Nous avons les moyens nécessaires pour produire un espace totalement autonome en énergie. Mieux encore, celui-ci pourrait

aller jusqu'à créer de l'énergie qui serait reversé dans le réseau global pour servir ainsi l'ensemble des habitants. Aménager l'espace public c'est également trouver de nouvelles solutions d'appropriation. Potagers urbains, espaces de vente de produits locaux, espaces d'expositions artistiques, locaux sportifs, enseignement... ne sont que d'infimes exemples du rôle que peuvent avoir ces Fabriques sur l'espace traversé.

Elles jalonnent l'espace mais s'inscrivent également dans une dynamique mixte et hétéroclite, inhérente à l'Avenue du peuple belge.

S'appliquant à un système de parcs, ces Fabriques, toujours respectueuses du contexte d'installation, peuvent également s'inscrire dans un « système de Fabriques » beaucoup plus vaste.

Elargissant ainsi les perspectives, ces Fabriques se retrouveront peut être jusqu'au Parc de la Deûle ?